

Intitulé de l'épreuve :

Langue étrangère - Allemand

Nombre de copies :

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Composition

Mehrere Jahre lang benutzten Armee- und Justizvollzugsbehörden illegale Foltermethoden in den Terroristengefängnissen Abu Ghraib und Guantanamo, wie zum Beispiel systematischer Schlafentzug oder das sogenannte "Waterboarding", d.h. simuliertes Ertrinken. Nachdem dies bekannt wurde erlitten die Vereinigten Staaten einen grossen Imageverlust, und G.W. Bush Nachfolger Barack Obama versprach er würde Guantanamo sobald wie möglich schliessen.

Dieser zeigt wie polarisierend die Frage der Folter sein kann. Einerseits kam sie in manchen extremen Situationen, wie Krieg oder Terrorismusbekämpfung als legitim bzw. effektiv betrachtet sein, was zur Lage in Guantanamo führte. Dort versuchten Mitglieder der US-amerikanischen Geheimdienste und Armee mutmassliche Terroristen zum Geständnis zu zwingen, und zukünftige Gefahren zu vermeiden. Aber andererseits bleibt Folter offiziell und generell verboten z.B. unter der 1984 UN Antifolterkonvention. In den meisten westlichen Ländern wird sie als barbarisch und Menschenrechtsverletzung betrachtet. Obamas Entscheidung Guantanamo zu schliessen traf auf breite Zustimmung.

Aber ist es immer noch möglich im Terrorismus- und asymmetrischen Kriegszeitalter die Anwendung der Folter generell und absolut zu verbieten?

N° 2

7.1.3

Es ist klar dass es immer schwerer wird die traditionellen Kriegsregeln und Gesetze auf dem heutigen Schlachtfeld einzuhalten. Krieg ist jetzt nur noch selten der Kampf zweier Armeen, sondern viel mehr die Konfrontation zwischen Armee und kleinere, weniger organisierte Gruppe von Terroristen, Rebellen und Aufständischen. Dabei ist es schwer die feindlichen Kämpfer überhaupt zu identifizieren, da er sich oft in der allgemeinen Bevölkerung versteckt. Deshalb kann Folter effektiv sein um eine Terroristengruppe zu identifizieren sobald man einen Mitglied gefangen genommen hat.

Dazu gibt es eine rein ethische und moralische Rechtfertigung. Inwiefern wäre es immer noch unvorstellbar einen Terroristen nicht zu foltern, wenn man weiß das sonst viele sterben werden? Dies wurde in der amerikanischen TV-Serie "24 hours" gezeigt, in der die Hauptfigur Jack Bauer mehrmals mit Folter droht, um einen Bombenangriff zu verhindern.

Obwohl man Folter mit solchen Argumenten verteidigen kann, bleibt sie jedoch zutiefst unethisch und unzureichend effektiv. Der UN Folterverbot ist nicht der einzige Grund für seine Ablehnung: Foltern ist in einer menschenrechtlichen Perspektive vollkommen inakzeptabel, da sie die Menschenwürde zutiefst verletzt. Und die wird vom Grundgesetz in Deutschland (Artikel 1) sowie von den europäischen Verträgen geschützt. In Deutschland wurde sie von der Götter und der Staat geurteilt, und wird als unvereinbar mit der demokratischen Verfassungsrechtlichen Ordnung betrachtet.

Dabei ist Folter sogar recht ineffizient. Seit dem Altkentum ist es bekannt dass Menschen unter der Folter alles mögliche erzählen können, nur um der Qual zu entkommen. So haben die Tempelritter und sogar der Tempelhochmeister absurde Teufel anbetungsrituale anerkannt nachdem sie gefoltert wurden. Während der Hexenjagd erzählten auch gefolterte Frauen von unglaublichen Taten, wie Flüche oder Sabbatsrituale.

Daher wäre das Streichen des Folterverbots aus der Menschenrechtskonvention nicht nur eine moralische und ethische Niederlage, sondern auch eine im Endeffekt nutzlose Entscheidung, die der Terrorismusbekämpfung kaum helfen würde.

~477 Wörter

Intitulé de l'épreuve : Langue étrangère - Allemand

Nombre de copies :

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Traduction

La solution à presque tout.
FAZ - Mai 2017

Les principaux représentants de l'UE veulent réformer l'Europe et la rapprocher des personnes.

À Florence, le 5 mai, Jean-Claude Juncker a choisi la langue française. "Car l'anglais perd lentement mais sûrement en importance en Europe", a déclaré le président de la Commission européenne. "Et, en outre, je désire que les Français comprennent ce que j'ai à dire au sujet de l'Europe." Les dirigeants des principales institutions de l'UE se sont rassemblés deux jours avant l'élection présidentielle décisive en France, à Florence, pour discuter de la situation de l'UE. Le Brexit, le chômage des jeunes, les menaces terroristes, les conséquences de la crise des réfugiés — la situation est difficile. Mais elle deviendrait désastreuse si la populiste d'extrême-droite Marine Le Pen était élue présidente samedi.

"Nous parlons beaucoup trop peu de nos succès", a dit Juncker. Les seuls qui ne sachent pas apprécier les réussites de l'UE sont les européens eux-mêmes. "Dans d'autres pays, on rencontre

N° 1

113

beaucoup plus de gens qui admirent l'UE." Seule l'Union des États garantirait la paix et permettrait de promouvoir la prospérité. Mais il y aurait des "points faibles" a reconnu Juncker, qui y voit la raison pour laquelle beaucoup se sont récemment détournés de l'UE. Une Europe sans le soutien des citoyens ne peut pas fonctionner - cela, l'élite politique bruxelloise l'a aussi compris. Elle veut dès lors placer les citoyens au centre de ses efforts. Ainsi, la conférence organisée dans le Palazzo Vecchio de Florence s'est intitulée "Construire une Europe des citoyens". Le ministre des Affaires étrangères italien Angelino Alfano a réclamé une "Europe sociale". "L'UE est la solution aux problèmes des gens, elle ne les a pas causés."

La question des citoyens est aussi revenue durant la discussion sur les conséquences du Brexit. La priorité de l'UE serait, selon le président du Parlement européen Antonio Tajani, de protéger les citoyens européens vivant au Royaume-Uni. "Les trois millions de citoyens européens doivent avoir après le Brexit les mêmes droits qu'aujourd'hui." Inversement on voudrait aussi garantir les droits de 1,2 millions de Britanniques de pays membres de l'Union européenne. L'UE réclame que ces droits ne soient pas seulement théoriques, mais également garantis dans les faits.

La question ne se limite depuis longtemps plus aux seuls droits des citoyens de demeurer sur leur lieu de résidence actuel. "De nombreuses questions se posent," a déclaré Michel Barnier, négociateur en chef de l'UE pour les négociations du Brexit: "Comme: Un mécanicien polonais travaillant dans une usine BMW à Oxford recevra-t-il une compensation ^{financière} du chômage de Grande-Bretagne, même après son retour en Pologne?" La préservation de la protection sociale et de l'accès aux prestations de santé ont été qualifiées par Barnier de "devoir moral".

Si un étudiant ^{britannique} désire après 2020 étudier pendant un semestre à l'université de Turin, cela n'ira pas de soi selon Barnier. "2020 est après le Brexit, l'Italie traitera le Britannique comme les citoyens des autres pays tiers." Cela a rien à voir avec une "punition" des Britanniques, souligne Barnier. "Les conséquences négatives sont entièrement le résultat de la décision du peuple britannique." Tant que les 27 ne sont pas convaincus que les droits de leurs citoyens au Royaume-Uni seront clarifiés de manière satisfaisante, il n'y aura pas de discussions autour des futures relations avec Londres.

